Dictée / Jeudi 26 septembre / P8L02R Bjorn le Morphir (2) - Thomas Lavachery	
La vieille Maga, notre cuisinière,	la grande neige de 1015.
Dans la vallée voisine, cette ne	eige avait recouvert les
jusqu'aux des maisons ; mên	ne la grande église de Yel avait été
submergée .	
- Les gens sont restés cloîtrés trois	mois, Hari le pêcheur.
- Ze deviendrais fou, déclara le de	mi-troll Dizir. Zûr et zertain !
- Et moi donc! Maga.	
Notre cuisinière fit le signe de cr	oix, imitée par ma petite
soeur et les . Je regard	dais ma mère, mais sa main ne
pas. Elle avait l'esprit aille	urs.
Notre berger Drunn se tenait à l	'écart, appuyé contre un mur. Sa
figure anguleuse, aux yeux très	, et son corps interminable
lui l'air d'une mante reli	gieuse.
- Et quand la nourriture vint à	, les maîtres laissèrent crever
les , dit-il d'une voix	lugubre.
Le silence s'abattit de nouveau	sur la salle commune. Après un
temps qui me parut infini, la port	te enfin. Mon père entra,
tout couvert de flocons. Un flot c	le neige jaillit dans la
maison. Mon père entreprit de refe	rmer derrière lui, mais il n'y parvint
pas. Dizir et Drunn le berger se po	rtèrent donc à son aide.
Les flocons savaient que, s'ils	nous envahir, c'était le bon
moment. Après, la porte demeurer	ait fermée, et la neige n'aurait plus
alors que la ressource de no	otre maison sous son .
À trois, mon père, Dizir et Drunn	avaient réussi à chasser
l'intruse, mais elle enco	ore un pied dans la maison.